

La voie est proche mais, si on n'y va pas, on ne l'atteindra pas (1/4)

Traduction de travail par Yves Cadot de :

Kanō Jigorō. «Michi chikashi to iedomo yukazareba itarazu 道雖近不行不至 (La voie est proche mais, si on n'y va pas, on ne l'atteindra pas)». *Sakkō* 作興. Janvier 1925.

En ce début d'an 14 de l'ère Taishō [NDT : 1925], si l'on évoque les conditions depuis la fondation de notre association [NDT : Association culturelle du Kōdōkan] il y a trois ans, les mauvaises nouvelles économiques se succèdent sans interruption, la pensée du peuple est comme auparavant dans une situation de confusion, les relations internationales ne s'améliorent pas le moins du monde, et l'avenir de notre pays apparaît réellement sombre. Pour nous extirper de la situation actuelle, les gens de bonne volonté, toutes classes confondues, sans exception, ne ménagent pas leurs efforts mais ce qui devrait être n'advient pas dans les temps, et c'est loin en arrière qu'il nous faut en rechercher la cause. En conséquence, pour ce qui est de la méthode pour nous en sortir également, c'est en interrogeant le chemin qui a été suivi que nous devons la dégager. En premier lieu, si on se demande pour quelle raison on en est arrivé à la sinistre situation économique actuelle, on doit dire que depuis bien des années, les gens n'ayant, dans leur vie, aucune orientation certaine, poursuivent le désir immédiat, vivent au jour le jour, et que,

今大正十四年を迎えて、会の創設以来三か年間の世相を追懐する時は、経済上の悲境は依然として打続き、国民の思想は相変わらず混乱状態にあり、国際の関係は毫も良好に向わず、我が国の前途は実に暗澹たる有様にあるのである。この現状から脱出せんとして、朝野の志士がこぞって努力を惜しまないところではあるが、物の成るはその成るの時に成るにあらずして、その由来を遠く以前に遡って求めなければならぬ。したがって、これを救済する方法も、その由ってきたた径路を遡究して始めて案出せられべきである。第一、経済状態の今日のごとき悲境に立ち至った原因はいかんと尋ねてみれば、永年の間国民が確乎たる生活の方針なく、目前の欲求を追って、その日暮しの生活をしてきたからであるといわねばならぬ、事業家のごときも、多くはただ利益さえ得ればよいというような単純

parmi les entrepreneurs également, nombreux sont ceux à n'agir que motivés par la pensée simpliste du seul profit et, la conception fondamentale de ce pour quoi ils gèrent ces entreprises ne leur étant pas claire, il arrive souvent que, ayant fortuitement obtenus de grands profits, ils se trompent dans la façon d'en disposer. Si l'on réfléchit au fait que, pendant la période de prospérité précédente, qu'il s'agisse d'entrepreneurs ayant fait des profits exorbitants, de marchands ayant engrangé des revenus considérables, d'artisans ou de travailleurs, nombreux sont ceux qui n'ont pas gardé l'argent, l'ont dilapidé et que ne demeurent que les habitudes de paresse et de débauche, on tient la preuve qu'il manque aux gens une assise, tel un principe ou une pensée transverse, qui jugulerait leur comportement quotidien. Un principe tel que celui de meilleure utilisation de l'énergie que clame notre Association est ce socle, car quiconque s'en empare ne peut ni gaspiller dans sa vie quotidienne ni perdre son temps en vain. Même dans le travail, il faut employer l'énergie de la manière la plus efficace. Un entrepreneur ne peut jeter son argent par les fenêtres sous prétexte qu'il l'a gagné par lui-même. Il faut nécessairement l'utiliser après avoir réfléchi à son emploi le plus productif. On peut penser que si ce principe avait été universellement appliqué lors de la dernière période de prospérité, nous ne connaîtrions pas la rancœur actuelle. Depuis toujours existent, dans notre pays, enseignements ou interdits et, tous, reposent sur un principe préexistant. Mais comme ils sont par trop complexes et rébarbatifs, il est normal que les gens aient du mal à vouloir sérieusement les mettre en pratique. Et puis, comme, d'un autre côté, il existe toutes sortes de religions qui prêchent la morale, avec diverses théories pour autant de façon de les expliquer, les gens ne savent pas à laquelle se

de la pensée et de la conduite. Les gens ont souvent des idées simplistes et se trompent dans la façon d'en disposer. Si l'on réfléchit au fait que, pendant la période de prospérité précédente, qu'il s'agisse d'entrepreneurs ayant fait des profits exorbitants, de marchands ayant engrangé des revenus considérables, d'artisans ou de travailleurs, nombreux sont ceux qui n'ont pas gardé l'argent, l'ont dilapidé et que ne demeurent que les habitudes de paresse et de débauche, on tient la preuve qu'il manque aux gens une assise, tel un principe ou une pensée transverse, qui jugulerait leur comportement quotidien. Un principe tel que celui de meilleure utilisation de l'énergie que clame notre Association est ce socle, car quiconque s'en empare ne peut ni gaspiller dans sa vie quotidienne ni perdre son temps en vain. Même dans le travail, il faut employer l'énergie de la manière la plus efficace. Un entrepreneur ne peut jeter son argent par les fenêtres sous prétexte qu'il l'a gagné par lui-même. Il faut nécessairement l'utiliser après avoir réfléchi à son emploi le plus productif. On peut penser que si ce principe avait été universellement appliqué lors de la dernière période de prospérité, nous ne connaîtrions pas la rancœur actuelle. Depuis toujours existent, dans notre pays, enseignements ou interdits et, tous, reposent sur un principe préexistant. Mais comme ils sont par trop complexes et rébarbatifs, il est normal que les gens aient du mal à vouloir sérieusement les mettre en pratique. Et puis, comme, d'un autre côté, il existe toutes sortes de religions qui prêchent la morale, avec diverses théories pour autant de façon de les expliquer, les gens ne savent pas à laquelle se

の考えをもって事に当たっていて、何のためにその事業を經營するのであるかという根本の思想が明らかでないから、たまたま大なる利益を得た場合にもその利益を処分する方法を誤ることが多いのである。かの好況時代に法外な利益を得た事業家も、多額の収入を得た商人や、職工や、労働者も、多くはその金が身に附かず、濫費してしまっていて、残すところは懶惰と奢侈の慣習とのみであったという事情を考えてみても、国民に一貫した主義とか理想とかいうような日常の行動を支配していく憑拠が欠けていることを証明するのである。我が文化会が説くところの精力最善活用主義のごときは、すなわちこの憑拠であって、この主義を有するものならば日常生活においても浪費を許さず、時間を空費することも出来ぬわけである。働くにも最も有効に精力を用いなければならぬ。事業家もおのれがUけた金であるからとて、無法な使い方は出来ぬ。必ず最も効果のある用途を考えて、その金を利用せねばならぬ。もしこの主義が、かの好況時代にあまねく実行されていたならば、今日の恨みはなかったろうにと思われる。従来我が国に、ずいぶん多くの教えとか戒めというようなことがあって、いずれも一応の理窟はある。しかしそれらはあまりに多端であり、煩瑣であるから、自然人々が本気に実行しようという気になり難い。また一方、宗教も種々あって道徳を説き、学説もいろいろと説き方を異にしているから、人はいず

vouer. La bonne utilisation de l'énergie et la prospérité de soi et des autres, qui forment la base de la morale de l'Association culturelle du Kōdōkan, sont le principe qui permet à la vie sociale de se perpétuer et de se développer vraiment, ce qu'aucun membre de la société menant une vie sociale ne peut contester.

れに従ってよいか迷うことになる。我が講道館文化会が道徳の基本とする精力の善用、自他の共栄は、実に社会生活の存続、発展の原理であって、社会の一員として社会生活をしている以上は、だれもがこれを辞むことの出来ぬ事実である。